



IMAGES EN MÉMOIRE

10 AU 14
DÉCEMBRE
2018

PRODUCTION
**LIEUX
FICTIFS**

DISPOSITIF NATIONAL
D'ÉDUCATION À L'IMAGE

COORDINATION
**RÉSONANCE
CULTURE**

{ BnF | Bibliothèque
nationale de France
(PARIS)

IMAGES EN MIROIR

exister !

© 2018 F. MARCZINKIAK - 2018 A.D. - INA - LIEUX FICTIFS

PROGRAMME du 13 décembre

Lieu : **Bibliothèque de France**
Site François Mitterrand
Quai François Mauriac
Paris 13ème

LIEUX
FICTIFS

RÉSONANCE
CULTURE

ina

INA

{ BnF

Ministère de la Culture
Premier ministre
COMMISSAIRE
GÉNÉRAL À L'ÉQUALITÉ
DES TERRITOIRES
MINISTÈRE
DE LA SANTÉ
MINISTÈRE
DE L'ÉCULTURE

FRICHE
LA BELLE
DE MAI

Fondation
de France

la fondation
francotélévisions

ENJEUX

Dans le dispositif « **Images en mémoire, images en miroir** » l'image - qu'elle soit d'archive de la télévision française (INA), d'actualité du cinéma (CNC) ou issue de la collection de films institutionnels et associatifs de la BnF - constitue le socle d'un espace de travail partagé entre participants au sein d'ateliers de création.

À partir d'un corpus d'images et de règles de jeux communes, ces images qui font aujourd'hui partie de notre mémoire collective, sont retravaillées et transformées au travers d'écritures fictionnelles.

Dans un monde globalisé où l'image est un flux qui relie et qui oppose, le citoyen a de plus en plus de difficultés à se situer. **Dans le dispositif « Images en mémoire, images en miroir », les participants font l'expérience sensible de la capacité transformative des images et questionnent la relation qu'ils entretiennent avec celles-ci.**

Ce projet collectif permet à chacun de s'engager dans un processus d'appropriation d'images préexistantes du monde afin de ré-envisager sa propre histoire dans l'histoire collective.

C'est un exercice de pratique citoyenne des médias qui permet aux participants d'aiguiser leur sens critique, d'engager un changement de regard sur le monde, d'interroger leurs trajectoires personnelles à travers les événements de l'histoire.

Pour cette deuxième année, le dispositif est mis en œuvre avec des publics sous main de justice (majeurs et mineurs), ainsi que des publics habitant les quartiers prioritaires.

L'impact de ce dispositif d'éducation à l'image est d'autant plus important qu'il s'adresse à des publics en situation d'exclusion et en difficultés d'insertion.

Les personnes détenues sont physiquement coupées de la réalité du monde extérieur et leur relation avec la télévision, en cellule, constitue une fenêtre qui s'ouvre sur le monde. Les images télévisuelles qui arrivent dans l'univers carcéral, sont pour la plupart du temps subies et ne sont jamais mises à distance. Elles ne laissent aucune place à un processus d'identification.

Les mineurs suivis par la Protection judiciaire de la jeunesse en milieu ouvert sont eux aussi souvent coupés de la diversité et de la complexité du monde. Bien que situés physiquement dans la société, ils restent en marge de celle-ci, n'envisageant plus de place possible.

Les habitants des quartiers prioritaires, dont la plupart sont issus d'une diversité culturelle, sont quant à eux porteurs d'autres récits, d'autres images avec lesquels il faut composer une histoire au présent.

La vision du monde des publics se construit au travers de sa représentation visuelle, qui s'effectue par les moyens d'internet et de la télévision. L'image reste pour eux un des seuls vecteurs de connexion entre leur univers proche et les univers dont ils sont éloignés. Pour autant, cette connexion ne construit pas du lien entre eux-mêmes et les autres.

Dans le dispositif « Images en mémoire, images en miroir », l'expérience de la création cinématographique avec les images d'archives est considérée comme un levier sensible de transmission, d'éducation et d'apprentissage de la citoyenneté.

UN NOUVEAU DISPOSITIF D'ÉDUCATION À L'IMAGE

49 PARTICIPANTS - 8 ATELIERS DE CINÉMA - 3 RÉGIONS DE FRANCE

Depuis janvier 2016, une expérimentation du dispositif est conduite pendant 3 ans sur trois régions pilotes (Ile-de-France, Hauts-de-France, Sud - Provence-Alpes-Côte d'Azur)

En 2017, il s'adresse aux publics sous main de justice (majeurs et mineurs) et aux publics habitant les quartiers prioritaires.

49 participants

Abdelaïd, Abdelkader, Abdelmalek, Abdoulaye, Adérito, Ahlane, Alexandre, Ali, Anliyat, Anrfa, Anthony, Arfata, Azamat, Chayma, Chwayira, Claude, Dalila, Elodie, Fatoumata, Fayçal, Gift, Idrissa, Jean-Baptiste, Jerrick Emmanuel, Johan, Khaled, Kherane, Lucas, Ludovic C., Ludovic D., Mahamady, Marc-Aymerich, Maryvonne, Mireille, Mohamed A., Mohamed M, Mouhammad, Nassein, Nasser, Nicolas, Ousmane, Oxumare, Sabri, Said, Saliha, Souhaila, Sylvain, Yaya.

Établissements et services associés

Ile-de-France

Maison d'arrêt de Villepinte

Unité Éducative d'Activités de Jour de Malakoff

École des Actes d'Aubervilliers

Hauts-de-France

Centre pénitentiaire de Lille - Annoeullin

Unité Éducative d'Activités de Jour de Calais

Unité Éducative d'Hébergement Collectif de Saint-Martin-Boulogne

Sud - Provence-Alpes-Côte d'Azur

Centre pénitentiaire de Marseille - Baumettes 2, quartier femmes

Maison d'arrêt de Luynes – Quartier Mineurs

Plateforme Jeunesse de la Friche la Belle de Mai

ADDAP 13 à Marseille

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

Les noms des intervenants sont donnés sous réserve de confirmation définitive

MATINÉE

Lieu : Petit Auditorium

10h : accueil des participants

10h15 – 12h30

« En immersion dans le processus Images en mémoire, images en miroir » : articuler un projet de création à des dimensions éducatives et culturelles

Table ronde participative animée par Leïla Delannoy, sociologue et chercheuse rattachée au SOPHIAPOL, Université Paris Nanterre.

Avec : **Laurent Bismuth** (chef du service Documentation des Collections à la Direction du patrimoine cinématographique du Centre national du cinéma et de l'image animée), **Caroline Caccavale** (productrice et réalisatrice de Lieux Fictifs), **Estelle Caron** (responsable du département Documentation de l'Institut national de l'audiovisuel), **Vilma Collet** (éducatrice à l'Unité Éducative d'Activités de Jour de Malakoff), **Claudia Delneppe** (enseignante au Centre Pénitentiaire de Luynes - Éducation nationale), **Lisa Pedel** (coordinatrice culturelle au Centre Pénitentiaire de Villepinte), **Annabel Peltier** (gestionnaire des collections, Service Audiovisuel de la Bibliothèque nationale de France), **Julien Troullioud** (coordinateur culturel, Direction Interrégionale des Services Pénitentiaires Sud-Est), **Anne-Lise Turpin** (responsable d'Unité au Milieu Ouvert de Dunkerque).

DÉJEUNER

12h30 – 14h

Lieu : Foyer du Petit Auditorium

14h - 14h30 : temps libre – déambulation dans l'exposition vidéographique produite par Lieux Fictifs d'après les courts-métrages réalisés par les participants.

APRÈS-MIDI

Lieu : Petit Auditorium

Après-midi animée par Patrick Facchinetti, délégué général de Passeurs d'images.

14h30 – 15h45 : Retours sur les ateliers 2017 et diffusion des courts-métrages.

Avec les témoignages de : **Abdelmalek, Alexandre, Anthony, Élodie, Gift, Idrissa, Johan, Khaled, Marc Aymeric, Mouhammad, Nicolas, Ousmane, Sabri, Saliha, Souhaila, Sébastien, Sylvain.**

Avec : **Olivier Bachellerie** (professeur technique à l'Unité Éducative d'Activités de Jour de Malakoff), **Joseph Césarini** (réalisateur - Lieux Fictifs), **Loïc Kodaday** (surveillant du Centre Pénitentiaire de Villepinte), **Romain Le Roux** (assistant réalisateur - Lieux Fictifs), **Emmanuelle Raynaut** (réalisatrice - Lieux Fictifs), **Pascal Rehnolt** (assistant réalisateur - Lieux fictifs) **Claire Vignau** (responsable de l'Unité Éducative en milieu ouvert Aix-Célonny et du Service territorial éducatif de milieu ouvert (STEMO) d'Aix-en-Provence).

15h45 - 16h45 : Regards des ambassadeurs sur les courts-métrages.

Des personnalités du monde de la culture et de l'éducation portent un regard sensible sur le court-métrage qui les a le plus touchés. Parmi eux, Emma Benestan, Julien Lahmi et Benoît Labourdette. Échanges avec les participants, la salle, et projections des courts-métrages.

16h45 - 17h : Clôture de la journée.

UN DISPOSITIF, DEUX TEMPS FORTS

DES ATELIERS DE CINÉMA

Dans le cadre d'ateliers de cinéma portés par des réalisateurs professionnels, les participants ont été amenés à s'approprier des images d'archives en vue de restituer des fragments de leur propre histoire à travers des écritures singulières.

Un processus de réalisation

Cette deuxième année a été pensée autour du thème **des mouvements du vivant**.

Une sélection commune d'une heure d'images d'archives a été proposée aux différents groupes, comme autant de représentations possibles de ce thème : transformation et déplacement, humain, animal, végétal, naturel, environnemental ou images insolites...

Les films ont été réalisés par une ou par deux personnes, en duo, à partir d'une « règle du jeu » commune et d'un premier temps de visionnage sans le son durant lequel les participants se sont appropriés certaines des images présentées.

C'est à travers un processus d'incorporation et de décontextualisation que ces images sont devenues une matière capable d'introduire des récits personnels. Hors de toute dimension temporelle et historique, l'archive a été convoquée pour ce qu'elle interrogeait du présent. En plongeant leurs regards dans ces images, chacun s'est découvert soi-même parmi les autres : **l'image mémoire est devenue une image miroir**.

UNE JOURNÉE DE VALORISATION À LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE (BnF) – 13 DÉCEMBRE

Cette journée est divisée en deux temps :

- la matinée sera consacrée à une réflexion participative sur l'articulation d'un projet de création à des dimensions éducatives et culturelles. Les intervenants reviendront sur les méthodologies, les outils et les « règles du jeu » développés au sein du dispositif, et leur réappropriation possible pour mettre en place des projets autour de l'image ;
- l'après-midi sera l'occasion de revenir sur les ateliers de réalisation, avec les témoignages des participants, des réalisateurs et des professionnels impliqués ainsi que des diffusions de films d'ateliers. Des ambassadeurs, issus de la société civile, porteront un regard sensible sur le court-métrage qui les a le plus touchés. Les ambassadeurs dialogueront avec les participants des ateliers et le public. Sont notamment attendus Emma Benestan, Julien Lahmi et Benoît Labourdette.

Du 10 au 14 décembre, une exposition de films courts « Exister ! », donnera à voir une sélection de 20 films sur les 33 réalisés cette année lors des ateliers.

Du 11 au 23 décembre, les 33 films réalisés cette année seront en consultation depuis les postes des salles de lecture du Haut-de-Jardin.

Ces films affirment la légitimité du regard de chacun dans notre société et dans notre histoire. Rugueux, construits dans une forme d'inconscience, entre rêve et cauchemar, ils se libèrent des codes classiques de la vision, pour occuper une « forme sauvage et intuitive » dans laquelle l'image d'archive, devient matière vivante. Ils décrivent avec force, et comme d'une seule voix, la vie avec ses fragilités et ses incertitudes, mais aussi la volonté de départ, le désir de reconnaissance et la quête d'un chemin... Ces films deviennent des portes ouvertes vers le monde, mais également vers l'autre, des pas vers l'altérité et la REconstruction d'une image de soi et d'une image du monde.

Programme détaillé de la journée disponible sur : www.resonance-culture.fr

Entrée libre sur inscription : maia@resonance-culture.fr

Le laboratoire LIEUX FICTIFS est soutenu par la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône et la Ville de Marseille.